

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 68 (2006)
Heft: 12

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Köbi Schiesser est un fin politicien et communicateur agricole. Par le passé, il s'est engagé pour assurer l'existence des exploitations, en général et de la sienne en particulier au travers de divers mandats comme président de commune et député cantonal, il a largement contribué à la réorganisation des structures cantonales qui ont abouti à la formation des trois grandes communes du canton.



Vivre avec la montagne

Dans le canton de Glaris, là où les torrents rejoignent la Linth, se trouve la Reitimatt. C'est ici que Köbi et Elsi Schiesser-Zweifel gèrent une exploitation laitière de 16 hectares à 800 m d'altitude, presque sous le sommet du Kammerstock.

Texte et illustrations: Ueli Zweifel

Il est 18 h 30: Nous sommes tous encore à table, à la cuisine, en train de déguster du Schabziger et un fromage fabriqué sur l'Alpe. Nous, c'est le couple Köbi et Elsi Schiesser-Zweifel, Theo, le seul fils des cinq enfants adultes de la famille, et votre serviteur. Les vaches sont encore aux pâturages, et il faudra les traire. «Cela se passait souvent ainsi, à la Reitimatt», explique Elsi Schiesser qui courait d'une activité à l'autre lorsque son mari honorait les mandats et autres devoirs qui l'occupaient comme membre de diverses corporations, ancien président de la commune de Linthal et député glaronnais, président de la «Tagwen-Matt, litt. «Tagwen» pour «ein Tag Fronarbeit im Gewinn» qui signifie approximativement «une journée de corvée rétribuée».

Son humour est aussi célèbre que sa grande compréhension des faits et des gens. Maintenant à la retraite, il a remis l'exploitation à son épouse pour assurer les revenus. La famille ne pense pas du tout à se séparer de la ferme, même si cela semble en contradiction avec l'assainissement des structures préconisé

par la politique agraire. En réalité, la succession est assurée: leur petit-fils, Thomas, a terminé son apprentissage d'agriculteur au Plantahof, à Landquart. Il veut travailler au domaine qui a passé, il y a trois ans, à la culture biologique. Même si le lait, racheté par un revendeur privé, n'obtient pas la prime bio, la famille trouve que cette reconversion restera avantageuse à long terme. Mais tout d'abord, la collaboration avec les parents de Thomas prévaut. Elsbeth, l'une des filles du couple Schiesser, et son mari gèrent un domaine bio et une entreprise agricole spécialisée dans l'épandage du lisier à Mitlödi, situé dans la future commune de «Glaris sud».

L'utilisation en commun des faucheuses à deux essieux Aebi TT80 et Aebi TT 90 marche bien. En été, à la Reitimatt, le TT90 immatriculé à plaques blanches est attelé à la faucheuse frontale, à la pirouette et au râteau-faneur; pendant l'hiver, il est affecté au déneigement des routes de la commune de Mitlödi. Le TT80, par contre, œuvre en plaine et pour l'entreprise de travaux agricoles en combinant le purinage par tuyaux et l'épandage de lisier. Comme il

consomme moins de carburant, il est en effet plus économique que le TT90. En hiver, à la Reitimatt, le TT80 est équipé d'une fraiseuse à neige et dégage les voies d'accès dans le périmètre Reitimatt-Linthbrücke.

Construites dans les années 70, les étables, appelées «Gaden» en dialecte glaronnais, créaient déjà des soucis. À l'époque, les Schiesser avaient construit une étable pour des animaux à l'attache, avec des aires de repos réduites; maintenant, il faudrait adapter le tout aux nouvelles prescriptions. Convertir l'étable à d'autres usages et la moderniser est difficilement réalisable, regrette Elsi Schiesser.

Des parois massives et des silos bétonnés au sol empêchent toute modernisation peu onéreuse, de même que les nombreux supports en bois, placés au milieu et montant jusqu'au pignon. Ceux-ci gênent non seulement la souffeuse télescopique mais empêchent l'installation éventuelle d'une grue polyvalente. L'ensilage et la reprise d'ensilage de silos vétustes sont liés à de pénibles manutentions. Comment procéder à la rénovation? Elsi Schiesser aimerait bien une réponse; mais Köbi



Les bâtiments situés tout en haut de la Reitimatt se trouvent dans la zone rouge. La maison, derrière le pylône de la ligne à haute tension, a été flanquée d'un mur massif en béton; on y a construit un abri.



La chute du rocher le 2 septembre 1999 a été photographiée par Annelenora Schiesser-Bissig.



Theo Schiesser en route avec le transporter Aebi TT90.

pencherait plutôt pour laisser la prochaine génération – voire la suivante – trouver une solution à ce problème. De toute façon, l'achèvement du Stöckli a épuisé les moyens financiers. «Nous avons toujours investi dans l'exploitation et dans la famille», dit-il.

Le sentier de randonnée qui relie Linthal et le Tierfehd passe environ à cinquante mètres au-dessus du Gaden, par les prairies arrondies lors du remaniement parcellaire. Mis en réseaux, les abreuvoirs facilitent la pâture sur les parcelles. De plus, le ramassage des pierres a accru la qualité et la croissance des fourrages. Ici, le jeune bétail est en pâture d'automne alors que les huit laitières pâturent les prairies grasses situées en dessous de la maison.

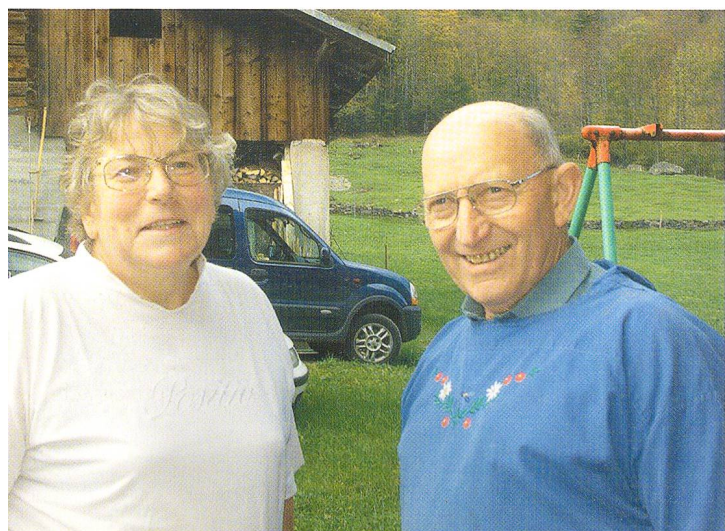
Parallèlement à l'exploitation bio de Mitlödi et du penchant personnel de son successeur présumé, les Schiesser se consacrent à l'élevage de la race brune.

A la Reitimatt, le 2 septembre 1999 est une date (parmi tant d'autres) que l'on n'est pas prêt d'oublier. Ce soir-là, suite à des infiltrations d'eau, une masse de rocher se détachait du Kammerstock, à plus de 1400 m d'altitude. En chutant, la masse a endommagé le récupérateur d'eau potable pour achever sa course dans un bruit de tonnerre 500 mètres plus bas, dans la ceinture forestière au pied du cône de déjection. Après de fortes précipitations, les éboulis et la boue dévalèrent la pente jusqu'à la Linth, obstruant son cours. En conséquence,

l'eau s'est amassée dans la plaine de la Reitimatt pour atteindre jusqu'à quatre mètres de hauteur et inonder les meilleures prairies. Témoin de ce phénomène naturel, un morceau de rocher de 300 tonnes de la taille d'une maison qui, à côté d'une ravine, a creusé une tranchée près des taillis pour s'arrêter juste à cent mètres de la maison.

Le pied de la vallée a bénéficié de nombreuses améliorations et de mesures de protection contre les inondations: non seulement pour l'écoulement, mais aussi un nouveau lit de la rivière. Avec un barrage et en plus davantage d'espace pour les masses de rocher et de boue, on espère, lors d'un éboulement similaire, retenir les eaux de la Linth à moyen terme. Entre renaturalisation et remise en culture, soit entre protection de la nature et utilisation agricole, il y a eu quelques divergences d'opinion. Mais Elsi et Köbi Schiesser ont lutté pour que la base d'affouragement ne soit pas retirée de leur exploitation.

Les bâtiments actuels se trouvent sur les anciens éboulis de la Reitimatt, dans la zone rouge des couloirs d'avalanche et des éboulis. Il est hors de question de déménager car l'endroit a toujours été habité. Mais la prudence est de mise. La nouvelle maison en bordure de la zone rouge (mais au-dehors!) a été flanquée d'un mur en béton et on y a construit un abri. La vie liée à la montagne continue. ■



Les agriculteurs glaronnais sont depuis toujours membres de l'Association saint-galloise de l'équipement technique de l'agriculture. L'un d'entre eux est Köbi Schiesser. Lui et son épouse, Elsi, forment une solide équipe dans l'arrière-pays glaronnais.